

La Revue Populaire

Vol. 13, No 1

Montréal, Janvier 1920

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis:
Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 96 cts
Montréal et Etranger:
Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20
Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.
La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste contre le 1er et le 5 de chaque mois.

LES SOUHAITS QU'ON RECHERCHE ET CEUX QU'ON VOUDRAIT EVITER

Les Souhaits de bonne année se font de bien des manières.

Il y en a qui y ajoutent, comme étennes, une propriété "claire d'hypothèques", une automobile un piano, un gramophone, une bague de fiançailles, que sais-je encore?

Ce sont des gens "flush", comme on dit à Paris, et il est bien permis de leur sauter au cou, sans inconvénients.

Il y en a d'autres qui ont la bourse beaucoup plus plate que viscère qu'on appelle cœur mais leurs yeux roulent dans tant d'eau quand ils nous tendent la main ou les lèvres, qu'on peut bien y aller tout de même du bon, franc et loyal baiser donnant aux lèvres comme un avant goût d'âme.

Il y en a d'autres qui ont le souhait sec et banal ou qui vous triturant les phalanges, histoire de vous faire rire! Souhaits de pingres ou souhaits de fourbes, gardez vos baisers mes dames, pour des êtres plus dignes!

Il y en a d'autres, plus timides, qui risquent une petite carte, une belle image, des fleurs. C'est encore très acceptable, et comme dit la chanson, "Ça fait toujours plaisir!"

Mais, méfiez-vous des souhaits par téléphone. Pour un vraiment sincère, vous en trouverez dix qui seront intéressés.

Je vous téléphone, mon cher ami, d'abord pour vous souhaiter une bonne année, puis pour vous dire que j'ai besoin de vous, à trois heures de main après-midi. Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

Vous aurez beau répéter dix et vingt fois que vous ne serez pas libre à ce moment-là, rien n'y

fait; votre crampon vous dira encore avant de quitter l'appareil: "Entendu, à demain n'y manquez pas;

Méfiez vous de ceux qui vous demandent trop longuement des détails sur votre santé, de ceux qui ne veulent rien dire sans vous voir "personnellement"; neuf fois sur dix, ces personnes ont une corvée à vous imposer, une faveur à vous "arracher".

Quant aux souhaits de bonne année de votre humble serviteur aux lecteurs de la "Revue Populaire", ils sont à la fois plus sincères et plus discrets. Ils sont toujours à la même place et l'on n'a qu'à attendre le moment où l'on se sent disposé pour les lire.

Au nom de la direction de notre revue, je suis autorisé à vous souhaiter une bonne et heureuse année; à vous souhaiter pour vos loyers un peu de la paix pour laquelle nous nous sommes si opiniâtrement battus; à vous souhaiter l'abondance qui vous permettra de nous continuer votre encouragement si précieux; à vous souhaiter le succès dans vos entreprises, y compris le paradis à la fin de vos jours, mais... le plus tard possible.

—Et, comme ces souhaits ne sont pas formulés par téléphone et qu'aucune arrière-pensée ne les a motivés, pas même l'espérance d'un "Shake-hand" vigoureux ou d'un baiser cordial, sonore et sympathique, il n'est pas possible de douter de leur sincérité et de leur désintéressement.

Qu'à tous, donc, l'année 1920 soit consolante, profitable, heureuse.

Gustave Comte.